

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES

DU
LYCÉE MOIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 1. — Janvier-Février 1918

SOMMAIRE :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE — RÉUNIONS DU MOIS

I. — Association des anciennes Elèves

1. *La Réunion du Conseil du 16 janvier.*
2. *Le Thé-Ouvroir.*
3. *Citations.*
4. *Mariages et Naissances.*
5. *Décès.*
6. *Sociétaires et Aspirantes nouvelles.*
7. *Changements d'adresse.*
8. *Examens.*
9. *L'Office de Placement.*

II. — Société de Bienfaisance

1. *La Vente de Décembre.*
2. *Compte de la Société de Bienfaisance (1917).*
3. *L'Arbre de Noël.*
4. *Le Cercle Amical.*

III. — Œuvres de guerre

1. *La Cantine militaire de Juvisy.*
 2. *L'Ent'aide Sociale.*
-

Assemblée Générale

L'Assemblée générale aura lieu le *jeudi 28 février* à 2 heures.

ORDRE DU JOUR :

Rapport de la Présidente.

Compte rendu financier de la trésorière et projet de budget pour 1918.

Participation de l'Association à l'OEuvre des volontaires agricoles.

Extension du service de placement.

Election de *cing* membres du Conseil en remplacement de *Mmes Dumont, Kerrion, P. Lévy, Noiré* et *Mlle de Montmort*, membres sortant.

Election des membres du bureau.

Se présentent aux élections :

Mlle Madeleine Albert-Petit.

Mme Dumont (Suzanne Rouffilange) M. S.

Mlle Suzanne Feist.

Mme Kerrion (Mathilde Rochet) M. S.

Mlle Marie-Louise Lagrenée.

Mlle Andrée Valério.

Nous serions reconnaissantes aux sociétaires majeures désirant poser leur candidature, d'en avertir le plus tôt possible *Mme Delzant, secrétaire, 39, avenue de Breteuil.*

**

Réunions du mois

Dimanche 10 février 2 heures *Cercle Amical.*

Dimanche 10 mars à 2 heures *Cercle Amical.*

Jeudi 14 mars 2 heures *Réunion de bienfaisance.*

Jeudi 11 avril 2 heures *Réunion de bienfaisance.*

Dimanche 14 avril 2 heures *Cercle Amical.*

— ❖ —

1. Association des Anciennes Elèves

La Réunion du Conseil du 16 Janvier

Le Conseil s'est réuni au Lycée le 16 janvier pour préparer l'Assemblée générale et en arrêter l'ordre du jour. Mme la Directrice, présidente honoraire de l'Association, assistait à la réunion à laquelle étaient présentes Mlles Dupuy présidente, Hecart vice-présidente, Mmes Kerrion trésorière-adjointe, Delzant secrétaire, Mlles M. Romand secrétaire-adjointe, M. Bondois, S. Karpelès.

S'étaient excusées Mmes Dumont, Pierre Lévy, Piat, Mlles Milliard, de Montmort, P. Pontsevrez.

Mme Kerrion donne lecture du projet de budget pour 1918, puis la présidente Mlle Dupuy annonce son intention de proposer à l'Assemblée générale une participation plus active à l'œuvre des volontaires agricoles. L'été dernier les équipes du Lycée Molière ont, grâce à la dévouée collaboration d'un certain nombre de professeurs et d'anciennes élèves, obtenu d'excellents résultats. Il importe de continuer et même de développer si possible ces efforts si essentiellement patriotiques.

La participation de l'Association à l'Œuvre des volontaires agricoles figurera donc au procès-verbal de l'Assemblée générale.

Mme Delzant, qui représente le Lycée Molière, au Comité consultatif qui se réunit les 1^{ers} lundis de chaque mois pour s'occuper de l'office de placement entre Associations résume ce qui a été tenté et réalisé jusqu'ici.

L'Office de Placement a été transféré du siège social de l'Entraide des Femmes Françaises, 99, rue de Prouy, où la permanence est assurée par Mmes Isch Whal, présidente de l'A. de Jules Ferry, et Susfeld, déléguée de l'A. de Racine, qui avec beaucoup de dévouement remplissent l'office de secrétaires bénévoles. Les offres d'emplois avantageux arrivent nombreuses, mais il importe, pour ne pas décourager ceux qui s'adressent à l'office, de pouvoir répondre rapidement aux demandes en procurant des personnes capables et recommandables. Nous savons d'autre part

que beaucoup d'entre nous se voient actuellement dans l'obligation de chercher à se procurer un supplément de ressources par leur travail.

Ce qu'il importe donc c'est de faire connaître l'office de placement, et d'engager nos compagnes à s'y adresser directement.

On décide de placer dans notre vestibule une affiche indiquant son but et son fonctionnement, et de distribuer le jour de l'Assemblée générale des notices dactylographiées destinées à renseigner les sociétaires présentes et à leur demander d'adresser rue de Prony toutes les offres et demandes dont elles peuvent avoir connaissance.

La publication de ces offres et demandes dans le bulletin n'est pas pratique, car la rapidité d'action et de correspondance est la première condition de succès, et les situations que nous indiquerions risqueraient fort de n'être plus disponibles lorsque les lectrices du bulletin en auraient connaissance.

Il est décidé de faire figurer également au procès-verbal de l'Assemblée générale la question du Service de Placement.

Mme Delzant annonce que Mlles S. Feist, M. L. Lagrenée, M. Albert-Petit, A. Valério veulent bien poser leur candidature aux prochaines élections pour le Conseil dont les membres sortant sont Mmes Dumont, Kerrion, P. Lévy, Noiré, Mlle de Montmort. Mmes P. Lévy et Noiré et Mlle de Montmort ne se représentent pas actuellement.

S'ajouteront bien entendu celles qui pourraient se poser d'ici l'Assemblée générale. Souhaitons dans l'intérêt de l'Association voir un certain nombre de nos jeunes sociétaires se mettre sur les rangs, et apporter au Conseil un élément nouveau d'activité.

Avant de se séparer le Conseil arrête donc le procès-verbal de l'Assemblée générale de la façon suivante :

Rapport de la Présidente ;

Compte rendu financier de la Trésorière et projet de budget pour 1918 ;

Participation de l'Association à l'OEuvre des Volontaires Agricoles ;

Extension du Service de Placement ;
Election de 5 membres du Conseil ;
Election des membres du Bureau.

Le Thé-Ouvroir

Elle fut d'une toute cordiale intimité cette première réunion de l'année qui succéda à la Réunion de Bienfaisance, le jeudi 9 janvier.

Autour du Thé, aimablement préparé par notre présidente et notre dévouée secrétaire adjointe Mlle Romand, on s'attarda à causer et à remuer de vieux souvenirs, tandis que les doigts s'activaient aux aiguilles à tricoter, et que dans une amicale camaraderie les différences d'âges et de générations disparaissaient.

Souhaitons un plein succès à ces tentatives de réunions plus fréquentes qui nous rapprocheront les unes des autres, réveillant les sympathies d'autrefois, nous renseignant mieux les unes sur les autres, établissant enfin un courant de mutuelle confiance qui peut puissamment aider l'Association à remplir son but de fraternelle entr'aide.

Citations

Le Colonel Larras, mari de Mme Larras (Cilly Schöne) déjà titulaire de la croix de guerre avec palme a mérité au cours de la dernière année deux nouvelles brillantes citations à l'ordre de l'armée :

« Le Colonel Larras commandant le ...^e rég. d'artillerie : excellent commandant d'artillerie. A dirigé du 5 au 14 août 1916 d'une façon remarquable l'artillerie d'un secteur très actif. A su faire passer dans l'âme de ses subordonnés le dévouement et l'ardeur qui le caractérisent assurant, nuit et jour, sans répit, la surveillance du champ de bataille ainsi que la protection et l'appui des troupes d'infanterie. » (Officiel du 30 janvier 1917).

Le Colonel Larras chargé d'étudier, de préparer et d'assurer l'entrée en ligne d'une nombreuse artillerie (plus de 100 batteries) dans un important secteur d'attaque, a déployé pendant plusieurs mois une intelligente

initiative et une activité inlassable qu'il a su communiquer à tous : A obtenu des tirs précis. Indisposé par les gaz nocifs n'en a pas moins soutenu par son exemple l'énergie de tous et a su faire réaliser à tout moment la coopération la plus efficace avec l'infanterie dont il a soutenu les efforts. »

(Officiel du 10 septembre 1917)

Le *Capitaine Delzant*, mari de Mme Delzant (Andrée Belin), a été cité à l'ordre de la division dans les termes suivants :

« Officier de territoriale venu sur sa demande dans un régiment actif. A en toutes circonstances montré un moral extrêmement élevé, en particulier le 19 septembre 1916 à l'attaque de la ferme Labbé (Somme) : malgré un violent bombardement ennemi qui a détruit 2 pièces et enterré deux autres pièces tuant et blessant le personnel, a su maintenir l'élan et l'entrain de ses hommes, infligeant à l'ennemi des pertes élevées. »

Signé : G^{ral} Caband, 9 octobre 1917.

Nous apprenons également que le *Maréchal des logis Emile Merwart* du ...^e dragons, frère de Mme Douvion (Lucienne Merwart) et de Mlles Camille et Paula Merwart a, pour sa belle conduite, été décoré de la croix de guerre et mérité la brillante citation à l'ordre du jour dont voici le texte :

« Merwart, maréchal des logis au ...^e dragons : de quart au moment d'un bombardement intense et sous la menace d'un coup de main ennemi a crânement réconforté ses hommes par son attitude sous le feu. »

Mariages

On nous annonce le mariage de :

Mlle Edmée Rott avec M. Georges Clément de Swiecinski.

Mlle Marcelle Nathan avec M. Jean Maroni, architecte diplômé. Sapeur au 1^{er} Génie.

Mlle Rosita Mir avec M. José-Maria Gorgot.
Mlle Cécile Bril, avec M. Paul Azoulay étudiant en
Droit, décoré de la Croix de guerre.
Mlle Yvone Hémardinquer avec M. Charles Wormser.

Naissances

M. et Mme Omnès (Madeleine Guillaume) nous font
part de la naissance de leur fils Claude.

M. et Mme Touzet (Jeanne Biers) nous annoncent la
naissance de leur fille Marcelle.

Le Commandant et Mme Dumont (Suzanne Rouffilange)
nous annoncent la naissance de leur fille Elisabeth.

Nous adressons à nos compagnes nos vives félicita-
tions.

Décès

Nous apprenons la mort de :

Mme Dupuy, mère de Mme Ballande (Henriette Dupuy)
Mme Métin (Marcelle Dupuy) et de Mlle Laurence Dupuy,
Présidente de l'Association.

Mme Lemoine, grand'mère de Mme Larras (Cilly Schö-
ne).

Nous adressons à nos compagnes toute notre sympa-
thie douloureuse et nos sincères condoléances.

Le Lycée a été récemment en deuil et nous le som-
mes également :

Une jeune élève de 3^e année préparatoire, Anne Lyon-
Caen (nièce de Mme Lyon-Caen) (Georgette Halphen) —
a été tuée accidentellement par une automobile, en novem-
bre dernier, en se rendant au Lycée.

Nous prions les membres de sa famille et particulière-
ment Mme Lyon-Caen de croire que nous prenons une
très vive part à leur douleur.

Sociétaires nouvelles

Mlle Raymonde Moreau, 12, place de la République.
Mme Boucherre (Pauline Haupt), 118, avenue Mozart.
Mlle Renée Parize, 34, rue Théophile Gautier.

Aspirantes nouvelles

Mlle Hélène Gorodiche, 11, avenue d'Iéna.
Mlle Louise Cahen, 46, rue Cortambert.

Changements d'adresse

Mme Dumont (Suzanne Rouffilange), 35, rue Singer.
Mlle Jeanne Mantoy, 11, avenue des Belles-Vues, à Bois-Colombes (Seine).
Mlle Jane Aubrespy à Vézénobres (Gard).
Mlle Lysie Lannes, 35, Kensington Gardens Square, Londres.
Mme Henry Durkheim (Marie Halphen), 26, rue Pierre Belon, Le Mans (Sarthe).
Mlle Isabelle de Migny, Domaine de Sorlut, Caudéran (Gironde).
Mlle Madeleine Haté, 3, rue Alfred Laurent, Boulogne-sur-Seine.
Mlle Angèle Ponchont, 6, rue Virat, Grenoble (Isère).
Mme L.-C. Eade (Lucie Cerf), 10, rue des Bourguignons (Asnières).

Examens

Agrégation d'Anglais

Andrée Valerio.

L'Office de Placement

L'Office de Placement entre Associations dont nous annonçons la création dans notre dernier bulletin et auquel notre Conseil a voté une allocation de 100 fr. fonctionne régulièrement depuis décembre dernier.

Rappelons que ce n'est qu'un département de l'Union des Lycéennes, dont le but est de centraliser toutes les offres et demandes d'emploi parvenues dans les diverses A. d'anciennes élèves pour rendre service au plus grand nombre.

Il a été décidé que les déléguées des différentes Associations se réuniraient régulièrement le 1^{er} lundi de chaque mois, formant un Comité consultatif dont la présidente est Mlle Desprez, présidente de l'Union, et la trésorière Mme Combat, trésorière de l'Union.

Mme Isch. What, présidente de l'A. de Jules-Ferry et Mme Susfeld, déléguée de l'A. de Racine, ont assuré bénévolement le service au lieu et place d'une secrétaire appointée.

Il s'agit d'organiser le service de préplacement et de rechercher tout ce qui a trait aux carrières féminines et de tous côtés de précieux encouragements arrivent.

Le siège social de l'Office de Placement est désormais 99, rue de Prouy, au siège social de l'Entraide des Femmes Françaises. C'est là qu'on est instamment prié d'adresser les offres et demandes d'emploi. Mmes Isch What et Susfeld y assurent la permanence le *lundi de 10 h. à 11 h.* et le *mercredi de 2 h. à 5 h. 1/2.*



2. Société de Bienfaisance

La Vente de Décembre

Le sombre mois de décembre s'est ouvert comme l'hiver dernier par la vente de guerre. Au seuil de la quatrième année d'invasion, chaque manifestation de charité apporte un surcroît de générosité patriotique, un nouvel élan de compassion pour ceux qui souffrent.

Les résultats atteints sont encore plus encourageants que ceux de l'an passé.

Le total des bénéfices nets réalisés par 12 comptoirs et le Buffet fut de 11.396,20.

Recettes

Comptoir 1. Professeurs, anciennes élèves, 6 ^e année	2.281 85
— 2. 5 ^e année	956 10
— 3. 4 ^e année A.....	601 90
— 4. 4 ^e année B.....	751 05
— 5. 3 ^e année C.....	1.635 20
— 6. 3 ^e année A et B.....	194 80
— 7. Maison d'éducation.....	661 »
— 8. 2 ^e année A.....	758 65
— 9. 2 ^e année B.....	874 30
— 10. 1 ^e année A.....	798 75
— 11. 1 ^e année B.....	518 55
— 12. Ouvroir (au profit de l')	756 10
Buffet.....	792 20
Total.....	<u>11.880 45</u>

Dépenses

Gaz, électricité, blanchissage.....	17 85
2.500 cartes d'invitation.....	100 40
Installation des comptoirs.....	366 »
Total des dépenses.....	<u>484 25</u>
Bénéfice net.....	11.396 20
Total.....	11.880 45

Nos remerciements infinis ne sauraient s'adresser individuellement. D'ailleurs pourquoi nous en excuser ? puisqu'en temps de guerre toutes les belles actions s'estompent volontairement dans l'uniforme bleu horizon.

Ce furent deux journées de succès, toutes les bonnes volontés ayant au préalable rivalisé d'élan et d'ingéniosité, tous les talents féminins ayant été mis à contribution, en vue d'achalander nos comptoirs. D'autre part, nous avons pu faire double bonne œuvre en vendant des objets confectionnés dans divers groupements tout à fait dignes d'intérêt. La « ligue pour le relèvement des Industries rurales » a fourni les broderies et la « Société des Brodeuses de Villerville (Calvados) », les dentelles et les filets ; des jouets artistiques et naïfs provenaient de l'Ecole des Muti-

lès d'Alger ; les bijoux étaient exécutés par les blessés au travail de Marseille ; une jolie note toute particulière se trouvait dans les vases, coussins et autres ouvrages vendus au profit de l'ouvroir artistique.

Pour l'Entr'aide sociale de Mlle Milliard, des billets de tombola étaient offerts par une jeune fille, soldat à l'armée française qui, au même titre, qu'un combattant, avait obtenu une permission « pour événement de famille ». C'est bien ainsi, en effet, qu'une ancienne élève a le droit de qualifier la vente du Lycée.

Il ne peut pas nous être réservé à toutes de « servir » d'une manière aussi directe et aussi rude. L'immense domaine de la bienfaisance nous reste grand ouvert et notre mérite c'est la persévérance. En ces jours d'adversité l'avenir des pitoyables éprouvés de la guerre dépend du recrutement et de la vaillance d'une armée de non-combattants aux visages réconfortants, aux mains tendues, aux gestes dévoués.

Comptes de la Société de Bienfaisance (1917)

Le bilan suivant, que nous sommes heureuses de mettre sous les yeux de toutes les lectrices de ce Bulletin, nous paraît être, malgré sa sécheresse, le commentaire le plus éloquent de l'importance de l'œuvre accomplie par la Société de Bienfaisance et des résultats obtenus.

Recettes

Intérêt du capital.....	402 50
Vente de charité.....	11.901 45
Dons.....	1.361 70
Contributions des familles aux vac. de leurs enfants.....	2.280 50
Contribution des familles aux pensions des leurs.....	392 75
Remboursement des prêts.....	32 50
Dons pour les Colonies de Vacances.....	927 75
Dons pour Noël.....	40 »
Solde ancien.....	14.902 25
	32.250 40

Dépenses

Vêtements pour les enfants des écoles 1916 et 1917.....	1.400 »
Matériel de dessin pour G. D.	12 20
Promenade des enfants.....	20 70
Bons du Trésor à L. A.....	100 »
Charbon.....	18 »
Frais pour la Vente de charité.....	483 85
Arbre de Noël.....	156 25
Dons en espèces.....	710 10
Colonies de Vacances.....	8.462 75
Cercle Amical (achat de tissus, goûters).....	752 75
Epicerie, laiterie, boucherie.....	580 30
Secours pour maladies.....	215 »
Pensions.....	974 20
Envois aux soldats.....	85 65
Prêts.....	85 »
Frais divers, livre de comptes.....	10 65
Ouvroir (produit de la vente 1917).....	720 »
Secours à une mère de famille (mari mobilisé)	200 »
Œuvres diverses.....	141 75
Linge, vêtements, chaussures, blanchissage..	499 95
	<hr/>
	15.629 40
A nouveau.....	16.621 »
	<hr/>
	32.250 40

L'Arbre de Noël

Pour la quatrième fois depuis la guerre, le Lycée a organisé un Arbre de Noël et le Père Noël, malgré les heures si tristes et si difficiles que nous vivons, a été exact à apporter aux petits leurs joujoux.

Le Lycée, animé de toute la joie des bambins, en était rajeuni. Dans les cours, les préaux et les galeries, ce n'étaient que joyeuses parties de cache-cache et rondes pleines d'entrain.

Le goûter, accueilli avec recueillement, provoqua des remarques pittoresques de la part des convives : « C'est pas bon, Mademoiselle; c'est délicieux », affirmait un gamin de 5 ans, en savourant sa tartine de confitures, tandis que sa voisine souhaitait changer son cacao pour du « pinard ».

Ce fut ensuite autour de l'Arbre, la distribution des joujoux, par un Père Noël sur lequel étaient fixés des yeux

agrandis et brillants, qui suivaient tous ses mouvements sans pouvoir s'en détacher.

Sous la direction de Mme Mausoy, quelques-unes de nos jeunes compagnes chantèrent en chœur : « Une bienvenue au bonhomme Noël », « Mon beau sapin », « Les joujoux d'un sou », tandis que Mme la Directrice, aidée des professeurs, anciennes élèves et élèves présentes, remettait à chaque enfant le paquet qui lui avait été réservé.

Tous s'en sont allés emportant une provision de joie pour les heures tristes que beaucoup d'entre eux connaissent déjà.

Le Cercle Amical

Nous constatons avec plaisir le succès croissant du Cercle Amical : à la dernière réunion de Janvier nos jeunes invités étaient au nombre de 49.

C'est devant ce public nombreux que M^{me} Fiquet a parlé avec beaucoup de vie et d'émotion de l'Alsace et de la Lorraine, et de plusieurs vieilles coutumes lorraines, comme la fête de St-Nicolas : elle avait apporté un exemplaire du traité de Francfort et en a lu des passages ainsi que l'admirable protestation des députés Alsaciens-Lorrains, et l'émouvante description de l'Exode des Messins vers la France en 71, dans Colette Bandoche.

À la Réunion de novembre une très intéressante causerie de Mlle Germaine Turpin sur la Révolution avait également obtenu un très vif succès.

Nous sommes donc pleinement encouragées à continuer ces entretiens qui ne font aucun tort à la partie musicale des réunions.

Sous la direction de Mlle Dupuy, nos Choristes font de rapides progrès, saisissent l'émouvante beauté de certains morceaux, tels que l'hymne de Victor Hugo mis en musique par Bourgault Ducoudray. « Ceux qui pieusement sont morts....., l'hymne à la nuit de Rameau ou l'originalité du « Grand Lustukru » berceuse bretonne.

Nos jeunes amies ont eu à chaque réunion le plaisir d'entendre de l'excellente musique :

En Novembre, Mme Dumont leur chanta un passage des « gulfes » de Benjamin Godard, puis le « Colibri » de Chausson. En Décembre, ce fut une véritable matinée musicale de piano et violon organisée par Mmes Ebersolt et Maury et Mlle Denise Karcher. Nos invitées ont d'ailleurs collaboré à cette audition et l'une d'elle, Eugénie Beaujard a chanté l'Alsace-Lorraine.

A la réunion de Janvier enfin, c'est Mlle Madeleine Romand accompagnée par Mlle A. Valério qu'elles ont entendue dans des chansons printannières de Georges Hue.

La bibliothèque fonctionne également avec succès : ce sont les plus jeunes, par conséquent les moins occupées, qui se montrent les plus empressées à la distribution des livres, d'ailleurs fort à la portée de leur âge.

Entre temps enfin on cause entre anciennes élèves et jeunes filles du Cercle et ceci n'est pas la partie la moins intéressante de ces réunions, car de ces échanges mutuels il y a beaucoup à apprendre pour les unes et les autres. C'est ainsi que nous avons été vivement intéressées par ce que l'une de nos jeunes amies nous disait du rôle bien-faisant de la Surintendante d'Usine nouvellement entrée en fonction dans la maison où elle travaille. Son intervention auprès des mères de famille, les démarches qu'elle entreprend, inspirent confiance à tous, et chacun, patron comme ouvrières, a lieu de se louer de sa présence.

Une loterie particulièrement bien fournie clôtura la réunion de janvier dans une animation gaie et bourdonnante qui donnait l'impression que nos invitées emportent chez elles en nous quittant le souvenir d'une après-midi heureuse et bien employée.

Ce souvenir reste, chez certaines, singulièrement vivace malgré le temps et les circonstances qui parfois les éloignent de nous. L'une d'elles, qui avait quitté le Cercle amical depuis plusieurs années et s'était mariée, écrit à Mlle Scott s'excusant de lui faire tardivement part de son mariage : « Les circonstances dans lesquelles s'est accomplie cette cérémonie, ont été la cause d'oublis bien involontaires, et justement de personnes que nous tenons le plus à informer en raison de tous les bons souvenirs que nous en gardons. » Après avoir donné des nouvelles des siens, de son frère, de son mari qui se sont tous deux conduits en braves et ont mérité la croix de guerre, elle termine en signant : « Votre reconnaissante... »

Un témoignage de si fidèle attachement nous est une preuve de l'intérêt et de l'utilité de nos efforts.

C'est certainement l'impression qu'a ressentie une jeune sévrienne, Mlle Turot, élève de Mlle Scott qui, le 13 janvier a été fort intéressée par le fonctionnement de notre Cercle, par l'Œuvre du Trousseau et tout de suite conquise par l'atmosphère fraternelle de la réunion.

Nous souhaiterions qu'elle ou ses compagnes dans les lycées où elles seront appelées à enseigner, puissent entreprendre à notre exemple des groupements analogues.

—>o<—

3. Œuvres de guerre

Cantine militaire de Juvisy

Jusqu'en décembre dernier, les nombreux trains de troupes et les détachements qui s'arrêtaient en gare de Juvisy, n'avaient d'autre ressource que de s'adresser à des mercantis qui les exploitaient honteusement. La Croix-Rouge Américaine, émue de cette situation, vient d'y ouvrir une cantine comprenant deux baraques qui servent à la fois au ravitaillement des trains et à celui des détachements qui séjournent à la gare. Les soldats se montrent enchantés de la composition des menus et de la modicité des prix : le repas complet est fixé à 1 fr. 25, et les boissons chaudes à 0 fr. 10 centimes. Le travail est considérable, il y a une douzaine de trains à ravitailler régulièrement chaque jour et environ 800 hommes viennent se restaurer à la baraque. Depuis un mois nous avons vu défiler, les Français certes en plus grand nombre, mais aussi des Américains, des Anglais, des Serbes, des Malgaches, des Hindous, des Marocains, des Chinois, des Annamites. La Croix-Rouge Américaine se montre si généreuse envers nos soldats que nous lui devons de répondre à son appel, les équipes trop peu nombreuses jusqu'à présent ne nous permettent pas d'assurer suffisamment le service de la Cantine. Ne se trouverait-il pas parmi les lectrices du *Bulletin* des bonnes volontés prêtes à se joindre à nous. Celles qui disposent d'une demi-journée ou deux par semaine pourraient nous rendre de grands services.

Pour tout renseignement prière de s'adresser à M. Carof, Cantine de la Croix-Rouge, Juvisy, de la part de Mlle Karpelès.

Le trajet de Paris (quai d'Orsay) à Juvisy s'effectue en 30 minutes. Pour le service du matin le train de 7 h. 11 est le plus pratique.

Les trains s'arrêtent à la gare du Pont St-Michel et à celle d'Austerlitz.

L'Entr'aide Sociale

Nous signalons aux lectrices de ce Bulletin, l'*Entr'aide Sociale* qui a pour présidente notre compagne Mlle B. Milliard.

C'est une œuvre de guerre destinée à venir en aide aux personnes éprouvées par le fait de la guerre, mais dont la situation antérieure était telle qu'elle ne leur permettait pas de bénéficier des mesures générales : allocations militaires, secours de chômage, prises pour parer aux infortunes actuelles.

Elle s'intéresse soit aux personnes qui exerçaient des professions libérales, professeurs libres de français, de langues, de musique, de dessin, institutrices à domicile, secrétaires, etc., dont les leçons ou les emplois furent supprimés ou gravement diminués, à celles qui, n'ayant pas de profession vivaient des revenus de capitaux placés dans des industries en chômage ou ruinées par l'invasion.

À ces femmes, femmes cultivées et bien souvent isolées, dont la jeunesse ou la vieillesse souffre cruellement de la détresse morale et matérielle qui les accable, « l'Entr'aide sociale » offre, avec le réconfort moral de ne plus se sentir abandonnées, une aide pécuniaire provisoire qui, par la forme dans laquelle elle est accordée, sauvegarde toute leur dignité personnelle.

En effet, l'art. II des statuts indique que l'aide pécuniaire n'est donnée qu'en échange d'un travail. Ce travail devant du reste consister en un *service social* fait dans une des œuvres de guerre existantes. Ce qui procure à celle qui en est chargée en même temps que l'avantage matériel qui lui est indispensable, le privilège de faire œuvre bienfaisante et patriotique. Ce qui apporte aux œuvres de guerre un concours régulier et précieux que leur budget ne leur permet pas toujours de se procurer directement.

En même temps « l'Entr'aide sociale » se met à la recherche de situations permanentes pour celles de ses ouvrières qui souffraient du chômage, ont fait apprendre un métier à celles qui n'exerçaient encore aucune profession.

Elle a ainsi déjà distribué environ cinquante mille francs.

Tout don, si minime soit-il, est reçu avec reconnaissance, à la Permanence de l'œuvre, 56, rue de Vaugirard, Paris.

Le Gérant : A. COUESLANT.